

Boucle n° 11



Amphithéâtre de l'Assemblée

vers le Gardon qui grossit impétueusement en quelques heures charriant de monstrueux et destructeurs troncs. Pour le bassin versant des gardons, les débits ont atteint des valeurs exceptionnelles, c'est-à-dire supérieures à 4 000 m³/s en aval dont 10 500 m³/s à Beaucaire. D'après le surveillant des crues de Saumane à cette époque, il est tombé à Saumane en 50 mn, 196 mm d'eau avec des pointes de 255 mm en 6 minutes dans la nuit du 8 au 9 septembre 2002. 454 mm sont tombés en moins de 7 heures alors que l'on en comptait 140 mm à St André de Valborgne et 120 mm au tunnel de Marquaires plus haut sur la ligne de partage des eaux. La maîtrise de l'eau a toujours été capitale voire vitale dans les Cévennes (cf. sentier du Valescure).

▲ A partir de là, bien suivre les marques jaunes car le passage vers La Pradelle n'est pas visible d'emblée : le sentier monte puis descend par des rochers pour traverser un petit gué et arriver au pont noyé de La Pradelle (d'où on pouvait admirer, naguère le pont des chèvres). Laisser le pont noyé sur votre droite et prendre la route qui contourne par le haut la propriété de l'ESAT de la Pradelle (établissement et service d'aide par le travail) ; après le contournement, passer tout près du parking et de l'Auberge où vous pouvez vous restaurer.

La propriété de La Pradelle appartenait à la famille Ausset dont un membre fut déporté en 1703 avec les habitants de Saumane. Le pont éponyme, construit en 1904 en une seule arche, a remplacé l'ancien à trois arches, construit en 1696, qui avait entraîné de fortes inondations à l'Estréchure en 1890-91. Aujourd'hui, La Pradelle est un Centre d'Aide par le Travail pour des personnes à syndrome autistique. Il participe à la dynamique économique de la vallée en terme de production et d'emplois.

▲ Ensuite, reprendre la route goudronnée, traverser à droite le pont d'Auset pour prendre à gauche la direction du "château de l'Hom" jusqu'au poteau directionnel. Tourner à droite vers "La Bécédelle", longer les mobil homes, et au bout virer à droite dans la montagne.

La racine occitane du château de l'Hom est « olm » dérivé du latin « ulmus » qui veut dire « orme ». La famille d'Auric possède ce fief dans la période 1405 - 1556 (cf : sentier du Souff). Avant de grimper, ne ratez pas le creux de l'assemblée : un amphithéâtre en dalles de schiste destiné aux assemblées religieuses protestantes interdites.

▲ Suivre le sentier, plutôt la calade, qui serpente en lacets au-dessus du château de l'Hom, puis pénétrer dans une forêt de

Sentier du Pont des Chèvres



châtaigniers et de pins pour ensuite récupérer à gauche une large piste où dans le premier virage en épingle, on peut voir en bas l'entrée ouest de l'Estréchure.

C'est avec la construction du nouveau réseau routier, en 1873, que le siège de la commune s'est déplacé de Saint-Martin-de-Corconnac en fond de vallée à l'Estréchure. L'Estréchure appartenait, avant 1790, à la viguerie d'Anduze et au diocèse de Nîmes Mansus de Corsenaco, 1345 (cartulaire de la seigneurie d'Alès, f° 35) Estréchure veut dire « étroitesse, étranglement » de l'occitan estrechura. L'église, à Saint-Martin-de-Corconnac, de style roman des X^{le} et XII^{le} s., présente de belles voûtes en ogive qu'il convient de visiter.

▲ Un peu plus haut, on retrouve du bouleau et cette fois, une vue plongeante sur Saumane, on rejoint une route goudronnée qu'il faut descendre vers la Bécédelle.

En 1791, le hameau de la Bécédelle était administrativement coupé en deux. Une partie du hameau dépendait de St Martin de Corconnac et l'autre de Saumane.

▲ A l'entrée du hameau, quitter la route jusqu'au poteau directionnel, prendre à droite direction "Saumane" (1,5 km) suivre les murets pour ensuite entrer dans une grande et belle châtaigneraie (attention descente raide, se méfier par temps de pluie), en bas, on rejoint la D 907 la suivre à gauche jusqu'à votre point de départ.



© P. B. H. J. V.

Pont de Saumane

Sentier du Pont des Chèvres

Balisage Peinture jaune et mobilier signalétique

Départ Parking Saumane centre

Durée 2h45

Kilométrage 8 km

Difficultés Descente raide de la Bécédelle sur Saumane impraticable par temps de pluie

Accès VTT Impraticable

Intérêt Balade autour du Gardon et de ses crues historiques entre Saumane et l'Estréchure

Profil Échelle des hauteurs multipliée par 5



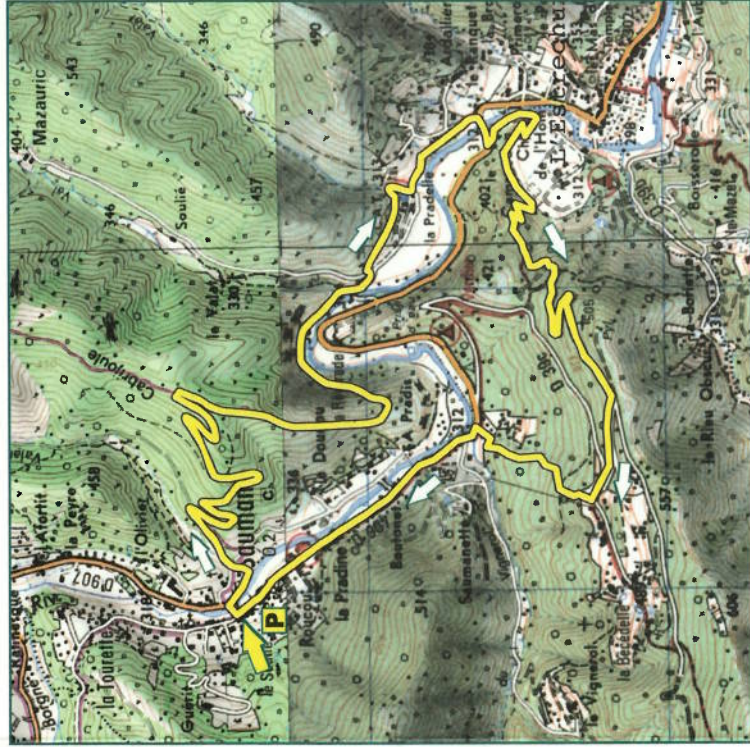
Description du sentier

Au cœur de la vallée Borgne, entre Saumane et l'Estréchure, c'est un petit tour du Gardon qui vous est offert. Son cours pourtant tranquille a fait couler bien des histoires d'eaux dont certaines, furieusement mémorables. En passant de l'adret à l'ubac, vous pourrez aussi mesurer combien l'adaptation de l'homme au milieu a façonné le merveilleux paysage cévenol.

▲ Le départ se fait presque en face de la mairie de Saumane sur le parking.

Saumane, commune aux sept ponts est déjà citée en 1380 parmi les prieurés languedociens de Saint-Victor. La commune était appelée «Saumane le Castellat» en raison de la présence d'un château mentionné en 1257, dont il ne reste aujourd'hui que les ruines. L'église Sainte Marie de Saumane (cité dès 1079) aujourd'hui rénovée fut abîmée durant les guerres de religion. (cf. sentier de la diligence).

Sentier de découverte



Echelle 1/25 000



▲ Au poteau de "Saumane" suivre "Pont de Saumane"; de là, suivre la route principale vers St André de Valborgne, passer le pont de Saumane en direction de "Cabrijoule" à droite au-dessus du gardon et tout de suite après tourner à droite sur une petite route goudronnée. 200 m plus loin, prendre le DFCI qui monte à gauche; après quelques lacets, vous arrivez au poteau "Cabrijoule".

On retrouve des traces toponymiques de Cabrijoule dans le compoix (cadastre de l'époque) de 1663 sous la formule « cabrigoule » qui pourrait se traduire par « ravine de la chèvre » dans son expression occitane.

▲ Tourner alors à droite en direction de "Château de l'Hom" dans un sentier bien tracé qui descend en serpentant à travers les pins vers le Gardon. Arrivé près du gardon, dans une châtaigneraie, longer une faïsse à gauche jusqu'à être à découvert le long de la rivière. Puis traverser un bras mort à sec du Gardon.

Description du sentier

Il est maintenant possible de croiser un des oiseaux les plus singuliers des ruisseaux et rivières : Le cincle plongeur qui trouve sa nourriture essentiellement dans l'eau. Il n'a pas les doigts palmés mais il nage très bien. Quand il repère une proie, il glisse sous la surface de l'eau, et marche littéralement dans l'eau, ou même vole sous l'eau avec les ailes entrouvertes, il agrippe le fond avec ses doigts puissants et bouge librement. Son plumage bien dense lui offre une bonne isolation dans l'eau où il trouve des larves et des petits poissons. La présence du cincle est un indicateur concernant la bonne qualité du cours d'eau.



▲ Monter sur les rochers; on arrive au pont des chèvres où plutôt ce qu'il en reste.

Le pont des chèvres, longtemps ambassadeur de la vallée, était présent sur tous les dépliants touristiques. Construit au début du XIXe s. par la famille Mazauric, il fut rogné par de nombreuses crues (1826, 1856, 1891, 1930, 1958) pour que ne subsiste que la voûte. Cette dernière abdiqua dans la nuit du 8 au 9 septembre 2002, victime de ce que les météorologues qualifient « d'épisode cévenol », après avoir résisté à tant d'autres. L'arche légendaire du pont de chèvres céda à la pression d'une crue exceptionnelle dépassant la mémorable crue de 1958. Le phénomène des crues est récurrent en Cévennes (les gardonnades) comme en vallée Borgne et des inondations catastrophiques ont été recensées depuis 1295 notamment en 1790, 1826, 1848, 1890 1891, 1900, 1907, 1958 et 2002. Avec la mer à une centaine de kilomètres, le vent du sud, le marin, pousse les nuages chargés d'eaux vers les massifs cévenols et suivant les circonstances provoquent de très violents orages généralement en fin d'été. Les pentes cévenoles abruptes font déferler l'eau